

1555_ Soit qu'au regard d'un public je m'ordonne_ [Sonnet XXV]

Auteurs : Pasquier, Étienne

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur la notice

ContributeurLagnena, Michela

Texte

Transcription diplomatique

Soit qu'au regard d'un public ie m'ordonne,
Soit qu'à l'efcart ma volonté me tire,
Soit qu'à part moy mes penfers i'arraifonne,
Soit au parler, foit außi à l'efcrire :

Rien dedans moy, rien qu'amour ne respire,
Rien dedans moy qu'un amour ie ne fonne,
Mais un amour, que dedans moy i'attire
Du plus orné que nature façonne.

Mille beautez de mil' femmes enfemble
Que mon esprit esperdument adore,
Dans mes penfers tout en maffe i'affemble :

A l'alambic de leur tout, ie ne penfe
Former dans moy l'ancienne Pandore,
I'en tireray fans plus la Quinte effence.

Emplacement du texte

Ouvrage*Recueil des rymes et proses de E. P.*

Date de publication du volume1555

Lieu de publication du volumeParis

Exemplaire consultéParis, Bibliothèque nationale de France, Rés. 8-BL-8826

Pagination, foliotation, signatureB3v ° - B4r°

Pièce n°025

Description & Analyse du texte

GenrePoésie

FormeSonnet

VersDécasyllabe

RimesABAB BABA CDC EDE

Sujets

- Amour volage
- Sonnet méta-poétique

Les mots clés

[pièce lyrique](#), [Sonnet](#)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 19/08/2024 Dernière modification le 19/08/2024

RECUEIL

Que pour couvrir ton mauvais traitement,
Mon amour veult qu'à mon escient ie mente.

Mon ame auoit en son centre tirez
Tous mes esprits, & ma triste pensée,
S'estant en moy tout en vn i' amassée,
Vers soy tenoit tous mes sens retirez:
Quand mes esprits en ce point esgaréz,
Ie m'aperceu qu'illec estoit passée
Celle qui lors se monstra offensée:
Car ie n'auois ces beaux yeux reueréz,
A l'impourueu elle m'auoit surpris,
Dont i' oubliai l'acquit de mon homage:
Mais tout à coup resueillant mes esprits,
A toy qui tiens (dy-ie) mon cœur en gage,
Pardonne moy dame si i'ay mespris,
I'idolatrois en ta plus haulte image.

Soit qu'au regard d'un public ie m'ordonne,
Soit qu'à l'escart ma volonté me tire,
Soit qu'à part moy mes pensers i'arraisonne,
Soit au parler, soit aussi à l'escrire:
Rien dedans moy, rien qu'amour ne respire,
Rien dedans moy qu'un amour ie ne sonne,
Mais un amour, que dedans moy i'attire
Du plus orné que nature façonne.
Mille beautez de mil femmes ensemble

Que

Que mon esprit effrayé
Dans mes pensers
A l'alambic de leur
Fermes dans moy
I'es tiretoy sans pl
Elle nourrit dedans se
Non emprunté d'
Non enflammé d'
Tel que iadis en M
De son esprit le chaste
Luy retrancha ceste
Pour l'embraser d'
Entretenoit d'inuit
Si quelque fois pour
Comme un aman
Ce n'est son œil qu
Son esprit est en Die
Mon esprit est son
Et aultre mal dan
Lors que ma dame en
Chaque planette e
Vint icy bas luy fa
Lay presentant ch
Ymus la bouche
Saturne rien

DES RYMES.

Que mon esprit esperdument adore,
 Dans mes penfers tout en masse i'assemble:
 A l'alambic de leur tout, ie ne pense
 Former dans moy l'ancienne Pandore,
 I'en tireay sans plus la Quinte essence.

Elle nourrit dedans son cors vn feu,
 Non emprunté d'vn flambeau deshoneste,
 Non enflammé d'vn vergoigneux inceste,
 Tel que iadis en Myrrha il feut veu:
 De son esprit le chaste, & chaste deu,
 Luy retrancha ceste amoureuse peste.
 Pour l'embraser d'vn feu, tel que la Veste
 Entretenoit d'inviolable vœu:
 Si quelque fois pour elle suis en transe,
 Comme vn amant de beautez allouuy,
 Ce n'est son œil qui me tient en soufrance:
 Son esprit est en Dieu du tout ravy,
 Mon esprit est sous le sien asservy,
 Et aultre mal dans mon cœur ie ne pense.

Lors que ma dame entra en ces bas lieux,
 Chasque planete en toute reuerence
 Vint icy bas luy faire obeissance,
 Luy presentant chacune vn don des cieux.
 Venus la bouche, & le Soleil les yeux,
 Saturne rien, Iupiter contenance,